

notre recommandation, ils s'en trouveront bien, sans parler de l'avantage général qui en reviendra à l'économie rurale du Bas-Canada.

La grande Foire et Montre d'animaux de la Société d'Agriculture du Haut-Canada est annoncée comme devant avoir lieu à Kingston, les 18, 19, 20 et 21 de Septembre. Il est offert un grand nombre de prix, entre 700 et 800, à ce que nous supposons, pour animaux, instrumens aratoires, produits de l'agriculture et de l'horticulture, de l'industrie, des beaux arts, etc., et il n'y a pas à douter qu'il ne s'y trouve une grande affluence de monde. Il y a une classe ouverte aux personnes résidant dans les Etats-Unis et dans le Bas-Canada, pour les bêtes à cornes, les chevaux et les moutons. Il en est de même, croyons-nous, quant à la concurrence pour les instrumens d'agriculture. Nous serions portés à supposer qu'il est loisible aux habitans de la province du Canada de concourir pour tous les prix offerts, par la teneur de la "Règle" suivante: "7°. Tout article exhibé pour concours doit être du crû, du produit, ou de la manufacture du Canada, à l'exception des animaux de ferme vivants pour propagation, qui devront être possédés dans la province." D'après cette "Règle," il paraîtrait que les prix sont ouverts au concours de tout le Canada, ce qui est, certes, très libéral, et nous espérons que les cultivateurs du Bas-Canada se prévaudront de ce privilège, et se porteront pour concurrens dans toutes les classes; mais nous devons leur rappeler qu'il leur faudra pour cela devenir membres de la Société Agricole du Haut-Canada, ce qu'ils pourront faire, en payant cinq schelins.

Nous devons rappeler à nos abonnés que la grande Foire et Montre de Bestiaux de la Société d'Agriculture de l'Etat de New-York, a lieu à Syracuse, dans cet Etat, les 11, 12 et 13 Septembre courant. Sans doute que cette exhibition sera digne de ce

grand Etat, ainsi que du caractère et de l'esprit d'entreprise de sa population agricole. C'est une saison de l'année où il est agréable de voyager, Septembre étant ordinairement le plus beau mois de l'année. Cette exhibition ne peut manquer d'être très intéressante pour tous les amis de l'amélioration et du progrès de l'agriculture. Les habitans des Etats-Unis comprennent la grande importance de l'agriculture, et tout ce qui peut contribuer à son avancement les intéresse vivement. Nous souhaitons cordialement prospérité et bonheur aux agriculteurs de toutes les parties du monde.

On a eu la complaisance de nous adresser le "Rapport Annuel des Ecoles Normale, Modèle et Elémentaire du Haut-Canada, pour les années 1847 et 1848," avec un Appendice à chacun de ces Rapports, par le Principal Surintendant des Ecoles, le Révérend Docteur Ryerson. Ces Rapports paraissent avoir été rédigés avec soin et talent, quant à la partie statistique. Les Rapports, Circulaires, etc., du Dr. Ryerson sont très intéressants et bien propres à avancer l'éducation élémentaire. En lisant les titres des ouvrages de 295 auteurs, dont on se sert dans les Ecoles Elémentaires, nous n'en avons pas vu *un seul* qui traitât *directement* de l'agriculture. Nous regrettons d'autant plus la circonstance, que nous sommes persuadé que des ouvrages sur la science et l'art de l'agriculture devraient faire partie des livres de chaque école élémentaire. La lecture de ces ouvrages-serait aussi convenable pour les écoliers que celle de l'un quelconque des livres qui sont sur la liste. Les enfans des cultivateurs forment la grande majorité de ceux qui fréquentent les écoles communes, et convient-il que leur lecture s'étende à toutes sortes de sujets, à l'exception de l'art dont ils doivent faire leur occupation pour leur maintien futur? Nous avons souvent recommandé l'usage de livres d'agriculture dans les écoles élémentaires: il y a des catéchismes, des alphabets